



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

Le récit biblique.

Lc 8, 1-3 et 10, 38-42

8¹ Ensuite Jésus passait à travers villes et villages, proclamant la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient,

² ainsi que des femmes qu'il avait délivrées d'esprits mauvais et guéries de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine (qui avait été libérée de sept démons),

³ Jeanne, femme de Kouza, l'intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les aidaient de leurs ressources.

10³⁸ Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison.

³⁹ Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

⁴⁰ Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. »

⁴¹ Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses.

⁴² Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

Pour me préparer...

Jésus et les femmes

Ce récit du Théâtre-Evangile rapproche deux passages différents de Luc, mais qui sont liés par un même thème : la présence de femmes parmi les disciples de Jésus.

Au début du chapitre 8, Luc montre la liberté dont Jésus fait preuve face aux préjugés de son époque, en accueillant des femmes comme disciples*.

Puis au chapitre 10, aussitôt après la parabole du bon Samaritain, l'évangile de Luc nous amène dans la maison de Marthe et de Marie où Jésus est reçu. C'est justement avec un récit concernant ces deux femmes que l'évangéliste poursuit son enseignement sur les différentes dimensions de la vie du disciple. De la pratique de l'amour du prochain, on passe ainsi à l'écoute de la Parole de Dieu, qui a une place centrale dans la vie de tout disciple du Christ.

S'ouvrir à la présence du Ressuscité

Tel est en effet l'enjeu de ce petit récit propre à Luc. Il appelle à revenir à l'essentiel, au milieu même des soucis incontournables de la vie humaine : l'attention à la présence aimante de Jésus, le Christ vivant de Pâques.

Avons-nous remarqué dans le texte ce détail très significatif ? Jésus est désigné par son nom de « Seigneur ». C'est par ce nom que Marthe s'adresse à son visiteur. Et c'est le « Seigneur » qui lui répondra. Or, ce nom de « Seigneur » est celui que les disciples attribueront à Jésus après la résurrection. Assise aux pieds de Jésus, Marie est donc bien présentée dans l'attitude fondamentale du disciple qui, dans la foi, adhère au Seigneur Jésus et nourrit sa foi par l'écoute de la Parole.

Marthe contre Marie, Marie contre Marthe ?

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'évangile n'oppose pas Marthe et Marie, ni leurs activités. En réalité, ces deux sœurs qui reçoivent Jésus symbolisent deux manières différentes d'accueillir et de servir le Seigneur. Différentes, mais toutes deux indispensables. Chacun se sent d'ailleurs concerné par les deux : d'une part, écouter la Parole pour l'annoncer, et d'autre part, se mettre très concrètement au service des autres. De même, toute la vie chrétienne consiste non pas à dissocier, mais à articuler ces trois axes : croire, célébrer et vivre. Toute interprétation du récit qui aboutirait à identifier chaque personnage à un choix de vie chrétienne pour donner priorité à l'un en dévalorisant l'autre, serait donc une fausse piste.

Le vrai problème

J'imagine néanmoins que certains risquent de prendre parti : « Pauvre Marthe ! Elle se fait rabrouer par Jésus, alors qu'elle fait le maximum pour que tout soit bien comme il faut ! » Comme si la réponse de Jésus dévalorisait les occupations du service. Mais ce n'est pas le cas. En effet, que vise réellement la réaction de Jésus ? Non pas le fait que Marthe s'occupe du service, mais son attitude superficielle. Marthe « s'affaire », elle « s'inquiète et s'agite » au point d'en oublier la Parole de Jésus. Jésus dénonce son trac et son excitation : la difficulté se trouve dans son cœur. Elle se laisse tellement « accaparer » et disperser par ses multiples tâches, qu'elle n'écoute plus. Elle finit par laisser de côté l'essentiel. Une variante du v. 42 dit : « il ne faut pourtant que peu de choses, une seule même. » De ce qui est nécessaire pour l'accueil - peu de choses -, Jésus passe à l'unique nécessaire. Et quel est-il ? La réponse est dans le texte, qui précise : Marie, « assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ».

Marthe néglige la Parole du Seigneur, cette Parole qu'elle essaie précisément de vivre ! Mais elle ne pourra plus la vivre si elle la perd de vue... Elle néglige Jésus lui-même, celui qu'elle s'efforce pourtant d'accueillir... Car elle se comporte « en aubergiste » (comme dit Eloi Leclerc) ; elle reste tellement accaparée par elle-même, par son travail, son service, son affairisme, qu'elle devient incapable d'accueillir vraiment Jésus. Elle ne l'accueille plus que de

manière extérieure, « en surface ». Elle consacre incontestablement au Seigneur du temps et de l'énergie ; mais sans faire honneur à tout ce qu'il apporte. Elle lui accorde une place, mais en ignorant en lui le « Seigneur » dont elle veut être disciple.

Comment être disciple ?

La difficulté de Marthe se situe donc dans le tiraillement, l'écartèlement entre ses multiples tâches. Jésus lui fait-il un reproche ? Interpellé par elle, il la renvoie seulement à son anxiété qui la replie sur elle-même et l'empêche de l'accueillir dans un face à face. Il constate l'inquiétude et l'agitation qui empoisonnent son service. Débordée par ses activités, elle est troublée ; elle a perdu sa sérénité. Son intervention est, du même coup, pleine de rancœur. Elle laisse entendre à Jésus le surcroît de travail causé par sa présence. « Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider » (v. 41). Elle va jusqu'à lui donner un ordre. Elle donne l'impression de savoir mieux que Jésus ce qu'il doit dire et faire. Elle en arrive ainsi à inverser les rôles : elle recommande au Seigneur ce qu'il doit faire, au lieu de se laisser guider par lui !

En fin de compte, Marthe se situe-t-elle vraiment dans l'amour, ou est-elle occupée à se rechercher elle-même ? En tout cas, elle ne semble pas faire l'expérience du don gratuit et de la joie inouïe qu'il procure. Car elle nous laisse deviner ce qu'elle attend peut-être en retour : une gratification quelconque, un merci qui ne suffira d'ailleurs jamais à combler son besoin de reconnaissance.

Etre disciple n'implique donc pas de renoncer au service, mais d'orienter sa vie autrement, dans le don de soi inconditionnel : comme le Samaritain de la parabole (Lc 10, 25-37) ; comme Jésus qui, pendant son dernier repas avec ses disciples, s'est levé de table pour leur laver les pieds (Jn 13), leur signifiant par là que son amour allait jusqu'à l'extrême, jusqu'au don total de lui-même. Et cela n'est possible pour nous qu'en puisant toujours dans « la meilleure part » : celle de l'écoute de la Parole, dans le face à face serein du croyant avec son Seigneur.

Une question cruciale pour chacun

S'il m'arrive de ressembler à Marthe, suis-je encore vraiment disponible ? Comme il est important de « se démener » pour Jésus et pour les autres ! Mais dans quel esprit ? Préoccupation, stress, nervosité, surexcitation, exaspération, effervescence, remue-ménage... tous ces mots peuvent nous concerner. Or, ils évoquent bien l'état d'esprit de Marthe : l'attitude de celui qui s'affaire tellement qu'il se laisse « éparpiller » par ses actions, au risque d'en oublier le trésor de la Parole, pourtant aussi indispensable que le pain de chaque jour.

Si le récit n'utilise pas le mot « manger » ni celui de « repas », c'est peut-être pour mieux mettre l'accent sur la nourriture la plus essentielle, dont nous ne pouvons jamais être privé, et qui ne peut donc pas nous être enlevée. Jésus lui-même le rappelle quand il surmonte la tentation : ce n'est pas seulement le pain qui nous fait vivre, mais « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4).

C'est pourquoi il est bon de prendre aussi souvent que possible le temps de la fête avec Jésus, le temps d'écouter le Seigneur et de le prier. Nous trouvons ainsi la paix du cœur. Car c'est sereinement que nous sommes appelés à nous engager dans le service.

Etienne Gathy

* *Notons qu'il n'y a aucune raison valable d'identifier Marie de Magdala et la pécheresse du chapitre précédent, ce dont certains commentaires ne se privent malheureusement pas...*

A lire aussi sur le site Interbible :

Repas et rencontre http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2010/clb_100903.html

Marthe et Marie, un conflit entre sœurs http://www.interbible.org/interBible/source/feminin/2004/fem_040924.htm

Pistes d'exploitations possibles.

1. Que nous dit notre livret d'accompagnement du « Théâtre-Évangile » ?

« Jésus proclame la Bonne Nouvelle en s'adressant à l'intelligence et au cœur de tous les hommes et de toutes les femmes ! »

2. A la façon d'« Un dîner presque parfait »...

Une compétition d'un nouveau genre – mêlant art de recevoir, décoration et talent culinaire, où chaque candidat doit faire preuve de générosité et de créativité pour étonner ses invités – fait fureur depuis quelques temps sur nos petits écrans (<http://undinerpresqueparfait.rtlvti.be>).

Pour prétendre au titre de meilleur hôte, il faut organiser le meilleur dîner de la semaine. L'hôte du jour sera noté sur trois critères : la qualité de sa cuisine, l'ambiance générale du dîner et le soin qu'il aura apporté à la décoration de la table.

**Un repas
entre
amis**

Et si nous jouions en classe au jeu d'« un dîner presque parfait » ?

Mais, changeons de principe ! Plus besoin d'un hôte qui reçoit, chouchoute et divertit au mieux ses invités dans le but de remporter une victoire. Offrons-nous un repas simple et convivial, en classe, sur le principe de « l'auberge espagnole ». L'idée est la suivante : chacun se met d'accord pour apporter un mets. Pourquoi pas LA spécialité de maman ou de papa ou encore une spécialité de son pays d'origine ? Ou, autre possibilité, proposer un thème particulier pour ce repas ?

A travers ce projet, ce sont toutes les familles et toute la classe (ou l'école) qui se mettent en mouvement. L'occasion est ainsi offerte de partager un temps de convivialité en famille et, par-delà, de s'intéresser à ce qui va se vivre à l'école avec tout un chacun.

Il s'agit bien de coopérer pour la bonne réussite de ce « repas entre amis »... Nous sommes donc bien loin de la compétition suggérée par l'émission télévisée.

Il est primordial d'insister sur les critères indispensables pour qu'un repas soit bon. Il faut la présence de trois nourritures : celles du cœur, du corps et de l'esprit (des personnes, des aliments et des paroles)¹.

Au terme de cette expérience vécue ensemble, nous pourrions alors la comparer au récit de Marthe et Marie... Comparer leurs attitudes, la nourriture que chacune choisit, la réaction de Jésus face à cela...

Ne perdons pas de vue que cette rencontre de Jésus nous parle de l'accueil et non du repas en tant que tel...

Et si je recevais Jésus à dîner, que mettrai-je en place pour le recevoir ? Mais lors de notre expérience de « repas entre amis », n'était-il pas déjà présent ? « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Matthieu 18, 20).

L'Eucharistie en mémoire d'un ami

Quand Jésus partage le pain...

Il y a un repas que Jésus prépare avec beaucoup d'attention, c'est le repas de la Pâque qu'il veut partager avec ses amis. Cela se passe juste avant son arrestation. Jésus sait que ses ennemis le cherchent. Il prend beaucoup de précautions. Il ne donne à personne l'adresse de la maison où il a fait préparer le repas. Il veut avoir le temps de parler longuement avec ses amis et de leur dire adieu.

Pour ce repas de la Pâque, la coutume veut que tous ceux qui sont autour de la table mangent un agneau, comme leurs ancêtres quand ils sont sortis d'Egypte. Ils chantent aussi des psaumes pour remercier Dieu. Ce soir-là,

Jésus et les douze apôtres sont rassemblés autour de la table.

Au cours du repas, Jésus prend le pain et le partage à ses amis en disant : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps donné pour vous. » Puis, il prend la coupe de vin et leur dit : « Buvez-en tous, ceci est mon sang versé pour vous. » C'est vraiment le repas de l'amour partagé. (« Ma Vie est un Trésor », p.102-104, Editions Tardy)

Après avoir découvert ce récit (1 Co 11, 23-26, 2^e lecture du jeudi saint), quels sont les points communs avec la table de nos repas de fête ? Le pain, le vin, toutes les choses qui se disent et se partagent... Mais aussi un hôte (Jésus) qui se donne, qui offre, sans compter...²

Activité possible : chaque enfant dessine sa main sur une feuille en y inscrivant ce qu'il veut « offrir » au Seigneur. Il la découpe pour l'apporter à la célébration paroissiale, de la classe ou de l'école... Les mains sont le signe de l'offrande et de l'amitié.

3. Quelques recettes pour faire du pain.

Faisons du pain en équipe. De quoi inciter à découvrir tout le travail des hommes autour de notre aliment de base.

- Pain de shabbat : http://www.marmiton.org/recettes/recette_pain-de-shabbat-avec-detais-de-fabrication_72598.aspx
- Chapati galette de pain azyme : http://www.marmiton.org/recettes/recette_chapati-galette-de-pain-azyme_13880.aspx
- Pâte à pain facile et rapide : http://www.marmiton.org/recettes/recette_pate-a-pain-facile-et-rapide_67212.aspx
- Pain azyme (facile) : http://www.marmiton.org/recettes/recette_pain-azyme-facile_65691.aspx

4. Autour de l'Évangile.

- Une activité à découvrir sur le site de « Idées-caté » : <http://www.idees-cate.com/index.php?page=cate&seance=marthemarie&titre>

5. Une activité autour du repas.

- Fiche Amorces 3.108 : « Eucharistie : Bible et œuvres d'art » (Fil Rouge 2005-2006).
- Dossier Effata 3^{ème} : « Le temps de l'école ». LM pages 19 à 23 et LE « 3. Le repas du soir ».

6. Les ingrédients d'une bonne célébration.

- Fiche Amorces 5.003 : Le petit train de la célébration (sur le site de la pastorale sous la rubrique « Des fiches encore et encore... »).

7. Le pays de Jésus.

Découverte de photographies du pays de Jésus en lien avec le décor 3.

Les photos ont déjà été proposées dans la fiche TE.06.01. Elles sont visibles et téléchargeables sous le format original via <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/photos.htm>

¹ A la fin de ce temps vécu ensemble, lire le texte de réflexion proposé au point 9 de cette fiche : « Lorsque nous étions réunis à table ».

² A ce propos, il est intéressant de lier cette notion de service avec l'évangile proposé en ce jeudi-saint : le récit du lavement des pieds (Jean 13, 1-15).

8. Des chants.

- Je t'invite dans ma maison (paroles et musique : Jean-Noël Kliguer).

**Je t'invite dans ma maison,
C'est toi, c'est toi mon ami,
Je te reçois dans ma maison,
C'est toi, c'est toi mon ami.**



3 - Elle sent bon les fleurs,
Elle a des couleurs,
Voici la maison
Où il fait si bon.
Là-haut sous le toit,
J'ai ma chambre à moi,
J'y suis mieux qu'ailleurs,
Un coin de bonheur.

**Je t'invite, voici Noël,
Jésus, Jésus mon ami.
Je te reçois, voici Noël,
Jésus, Jésus mon ami.**

1 - Dans notre maison,
Souvent nous vivons
De très bons moments
Avec nos parents.
Si de temps en temps,
La joie n'est plus là,
Je sais bien pourtant
Qu'on prend soin de moi.

2 - C'est super sympa,
Quand tu viens chez moi,
On peut s'amuser,
On peut partager.
Quand j'ai un chagrin,
Tu sais, j'aime bien
Pouvoir t'inviter
A venir jouer.

4 - C'est à Béthanie
Que Marthe et Marie
Accueillaient Jésus,
L'ami attendu.
Aujourd'hui encore,
Quand nous l'accueillons,
Son amour si fort
Emplit la maison.

5 - Le jour de Noël,
La fête est si belle,
Jésus, le Messie,
Est né dans la nuit.
Au cœur des maisons,
Fêtons et dansons,
Partageons la Paix
Qui nous est donnée.

© Tardy

- Ecouter ta Parole (CD « L'année à travers chants », Danielle Sciaky et Michel Wackenheim)

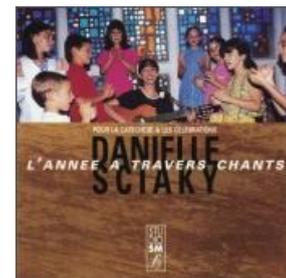
**Écouter ta Parole
Rester à tes côtés
Écouter ta Parole
Simplement pour veiller**

1 - Je n'ai qu'un seul désir celui de t'écouter
Passer ma vie à t'accueillir (bis)

2 - Je n'ai qu'un seul désir celui de rencontrer
Passer ma vie à découvrir (bis)

3 - Je n'ai qu'un seul désir celui de t'inviter
Passer ma vie à te bénir (bis)

4 - Je n'ai qu'un seul désir celui de mieux t'aimer
Passer ma vie à te servir (bis)



9. Réflexion – prière.

Lorsque nous étions réunis à table

(texte de Félix Leclerc, récité par Julos Beaucarne, « Les communiqués colombophiles »)

Lorsque nous étions réunis à table

Et que la soupière fumait

Maman disait parfois :

« Cessez un instant de boire et de parler. »

Nous obéissions

« Regardez-vous », disait-elle doucement

Nous nous regardions sans comprendre amusés

« C'est pour vous faire penser au bonheur » ajoutait-elle.

Nous n'avions plus envie de rire.

*« Une maison chaude, du pain sur la nappe
des coudes qui se touchent*

Voilà le bonheur » répétait-elle à table.

Puis le repas reprenait tranquillement,

Nous pensions au bonheur qui sortait

*Des plats fumants et qui nous attendait
Dehors au soleil et nous étions heureux.
Papa tournait la tête comme nous,
Pour voir le bonheur jusque dans le fond
Du corridor en riant parce qu'il
Se sentait visé il disait à ma mère :
« Pourquoi est-ce que tu nous y fais penser
A c'bonheur », elle répondait
« Pour qu'il reste avec nous le
Plus longtemps possible ».*

Table en fête.

*Du petit déjeuner au dîner, la journée est rythmée
Par la nécessité de manger.
Quand une grande faim creuse l'appétit,
C'est bon de se restaurer
Autour d'une table bien garnie.*

*Dévorer des yeux, croquer à pleines dents,
Savourer des mets succulents,
Quel plaisir assurément !*

*Du petit déjeuner au dîner, il est bon de se retrouver
Autour du repas préparé.
Repas de tous les jours ou repas de fête
Dans la simplicité et la gaieté.
Quel plaisir de partager et d'échanger !*

*Inviter des amis,
Dresser une table fleurie,
Établir un menu de choix,
Accueillir et recevoir dans la joie,
Quel plaisir de s'asseoir autour de la table,
De goûter un moment d'amitié,
Ensemble pour apprécier ce temps donné.*

*Autour de la table se nouent les liens.
Autour de la table se resserrent les alliances.
Autour de la table se vit la communion.*

(Mille et un secrets, Eveil à la foi pour les 6-8 ans, Ed. CRER, Angers, 1995)

A table !

*Pain beurré, chocolat,
croissant et verre de lait
voilà un déjeuner qui me plaît !*

*Merci pour ce repas, Seigneur.
Merci pour toute la nourriture
que les humains préparent,
et qu'ils partagent entre eux.*

*Je voudrais que chacun sur la terre
ait le droit de manger à sa faim,
et que personne ne doive manger tout seul,
s'il n'a pas envie.*

(Brins de silence, 6-8 ans)

Bibliographie.

- × (« Sur les pas de Jésus ». Les moments forts de l'année liturgique. (Éditions Fidélité, 7, rue Blondeau, B-5000 Namur + FNP a.s.b.l., 17, rue de l'Hôpital, B-6060 Gilly) Ce poster a été conçu pour aider les enfants et ceux qui les accompagnent à préparer et à célébrer les grandes fêtes de l'année liturgique. Il reprend une multitude d'informations géographiques, historiques et bibliques. Graphiquement, il est conçu dans un format qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil et chronologiquement les étapes du cheminement de Jésus.
- × « Vie et coutumes du Peuple de la Bible », *Manger : quoi, comment, quand ? p. 10 et 11*, Silvia Gastaldi, Claire Musatti (Editions du Signe).
- × « Vie et coutumes du Peuple de la Bible », *Les femmes en Israël. p. 18 à 21*, Silvia Gastaldi, Claire Musatti (Editions du Signe).

- * « La vie quotidienne au temps de Jésus » (Éditions LLB – France).
- * CD-Rom « Au temps de Jésus » (Éditions Le Sycomore). À travers des activités ludiques, découverte des modes de vie au début de l'ère chrétienne afin d'éclairer le message de Jésus de Nazareth. À découvrir sur le site www.sycomore.be
- * « Questions de vie », *Une nourriture pas comme les autres ; Un ami non-croyant m'a demandé quel goût avait l'hostie. Comment lui expliquer que c'est à la fois du pain et le Corps du Christ ?* p.131, (Editions Droguet et Ardent)
- * « 72 Dimanches et Fêtes liturgiques à 2 mains. » Année liturgique C. Anne Gravier (Editions du Signe 2003). LM et cahier d'activités.
- * « Les nourritures au temps de la Bible », Miriam Feinberg Vamosh (Editions LLB – 2004).
- * « Les femmes au temps de la Bible », Miriam Feinberg Vamosh (Editions Biblio – 2009).
- * « Deviens un artisan du temps de Jésus », Lois Rock (Editions Excelsis).
- * « Grain de Soleil », *Deux enfants au temps de Jésus* », N°153, Septembre 2003 (Editions Bayard Jeunesse).
- * « Simon », *Vive la fête de Pâques et Jésus, pain de vie*, N°7 du 26 mars 2004 (Editions Averbode).
- * « Simon », *Partageons !*, N°5 du 22 février 2008 (Editions Averbode).
- * « Samuel », *Grâce aux femmes*, N°5 du 6 mars 2009 (Editions Averbode).
- * « Samuel », *Autour de la table*, N°5 du 5 mars 2010 (Editions Averbode).